



Jusqu'où mèneront recherche de performance et promotion du sport spectacle ?

À la fois loisir de masse, laboratoire des performances humaines et techniques, outil médiatique et politique, le sport réunit un ensemble d'acteurs aux objectifs de plus en plus contradictoires. Il se doit d'évoluer afin de composer avec ces multiples facettes, au risque de voir une scission se créer entre l'élite et le sport pour tous.

Patrick Mignon

est responsable du laboratoire de sociologie de l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep), et chargé de conférence à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Auteur de nombreux articles dans des revues nationales et internationales, ses thèmes de recherche s'articulent autour de la sociologie de la performance sportive, des transformations du sport de haut niveau et des relations entre sport et éthique.

Quels sont les principaux progrès qui vont influencer les performances du corps de demain ?

Les innovations interviennent sur le résultat du sportif à trois niveaux : la gestuelle, le matériel et les avancées de la médecine. La médecine dite « améliorative », via la génétique ou les nanotechnologies, posera des questions sur le plan éthique. Deux scénarios se dessinent. Le scénario catastrophe aboutirait à l'instrumentalisation et à la perte d'autonomie du corps. La médecine « améliorative » prendrait le pas sur le corps travaillé jusqu'à produire des corps-machines. La légalisation d'agences sélectionnant des individus selon leur potentiel compléterait le dispositif.

Le scénario optimiste fait confiance aux valeurs morales et éthiques de notre société afin d'utiliser les avancées médicales uniquement au bénéfice du plus grand nombre.

La réalité se situera probablement entre ces deux scénarios. Le paradoxe pour le sportif sera de s'adapter aux innovations tout en défendant son intégrité corporelle, et en produisant des performances « naturelles », garantes du maintien des idéaux associés au sport. Avec à la clé des questions récurrentes sur les limites entre le naturel et l'artificiel, la comparabilité des performances dans le temps et l'universalité du sport. De là, naît la nécessité de lutter contre le dopage via des instances de contrôle aux techniques de dépistages toujours plus sophistiquées. Même si le sportif n'est pas toujours conscient des risques qu'il encourt, l'espérance de gain est telle qu'il y aura toujours des personnes prêtes à tout pour accéder au succès.

Dans quelle mesure l'évolution du sport est-elle liée aux exigences du sport spectacle ?

L'univers sportif est un monde qui revendique son autonomie et proclame ses vertus, mais parce qu'ils assurent un coup de projecteur sur le sport et génèrent des revenus importants, les médias et les sponsors deviennent des acteurs incontournables. Le sport doit-il, au nom du

sport spectacle et de la performance, absorber toutes les innovations de la recherche ? Les fédérations devront s'appuyer sur des spécialistes afin de répondre à cette problématique de plus en plus complexe qui les dépasse. Elles ont toujours dû faire face aux innovations, mais le sport spectacle, via les médias, exerce une pression plus importante qu'auparavant⁽¹⁾. Si les enjeux économiques l'emportent sur ceux du sport, le risque serait une cassure entre mondes professionnel et amateur. Certaines instances privilégient ce scénario et souhaitent s'organiser entre elles. L'élite médiatique évoluerait dans des championnats fermés, avec une sécurité financière et une indifférence à certaines préoccupations éthiques. Les revenus générés par le sport spectacle ne seraient plus partagés avec l'ensemble des acteurs et ne participeraient donc plus au développement du sport pour tous. Cela mettrait en péril la forme pyramidale du monde sportif, caractérisée par une large base de pratiquants où chacun peut espérer accéder à une élite resserrée, et où tous pratiquent le même sport avec les mêmes règles. Il existe aussi un enjeu politique, car le sport est paré d'une force symbolique amplifiée par les médias. Or, ne plus former de joueurs reviendrait à baisser le niveau de l'équipe nationale, qui est une vitrine du pays. Pour moi, le monde professionnel ne peut se contenter de répondre à une logique de spectacle sans se soucier de la pratique large du sport. Il se doit d'intégrer plus rigoureusement les préoccupations sociales et éthiques, et de participer financièrement à son développement.

Propos recueillis par Claire Peuvergne et Benoit Chardon, IRDS

L'homme augmenté au naturel : le monde sportif confronté au post-humanisme, à l'homme augmenté se retrouve devant un paradoxe : aller toujours plus haut, plus vite, battre de nouveaux records tout en revendiquant un athlète « pur » réalisant des performances « naturelles », sans dopage, sans artifices...

(1) MIGNON Patrick, « Les deux performances : ce que les médias ont fait des sportifs », dans *Le Temps des médias* (dir. Cécile Méadel et Patrick Clastres), n° 9, 2008, pp. 149-164.